



Les anges gardiens des pratiquants de la montagne

Contrairement à une idée largement et fausement répandue, les accidents en montagne n'arrivent pas qu'aux grimpeurs et aux skieurs intrépides ou imprudents. L'accident est à la portée de tout un chacun dans le cadre d'activités pratiquées en bon père de famille. Et quand ce qui était jugé improbable se produit, les hommes du **Peloton de Gendarmerie en Montagne (PGM)** viennent porter secours aux victimes.

Le seul Peloton de Gendarmerie de Montagne situé en Alsace est basé à Munster. Il intervient sur l'ensemble du massif vosgien, côté alsacien et sur les départements limitrophes. Il veille sur un massif étalé et varié qui comporte bien des dangers tout au long de l'année : corniches de neige qui peuvent céder, sites avalanches, falaises, éboulis de pierres, etc.

Sa vocation principale est d'assurer le secours en montagne. Pour les sept premières semaines de cette année, «**douze interventions ont été effectuées**», précise l'adjutant-chef Samblas, commandant le PGM de Munster.

Créé en 1985, le PGM haut-rhinois a vu son activité évoluer en vingt-quatre années d'existence. Les interventions ont augmenté avec l'accroissement du nombre d'usagers de la montagne.

L'unité se compose actuellement de quatorze personnes : huit sous-officiers et six gendarmes adjoints volontaires. Ils sont tout à la fois secouristes, enquêteurs, montagnards aguerris et spécialistes des Vosges.

On les sollicite pour partir à la recherche de randonneurs perdus dans le brouillard ou surpris par l'arrivée de la nuit et qui ne savent plus se repérer, pour récupérer une personne tombée dans une falaise ou des promeneurs en raquettes qui ont glissé au fond d'un ravin. «**La pratique des raquettes à neige a fortement augmenté ces six dernières années**», précise l'adjutant-chef Samblas.

Il est vrai qu'une promenade en raquettes est agréable surtout quand les raquettes sont utilisées à bon escient dans la neige poudreuse, ce pourquoi elles sont faites. Elles évitent de s'enfoncer dans la poudre blanche et de se fatiguer en marchant. Par contre, leur emploi est contre-indiqué quand le sol est dur. Sur neige gelée les crampons sont parfaits et vivement recommandés pour partir à la découverte des sentiers.

Performants!

Lors d'une intervention pour secourir rapidement des blessés, les gendarmes essaient d'arriver le plus près possible des victimes avec un véhicule. Parfois la configuration des lieux exige que les blessés soit évacués par portage. Autant d'efforts demandés aux hommes qui requièrent



Au col de la Schlucht, quelques hommes du PGM de Munster se préparent à effectuer un exercice de sauvetage.



Avec de la neige jusqu'aux genoux, il faut une bonne condition physique pour se déplacer dans les pentes raides.



La civière est amenée auprès du blessé.



Le blessé, installé dans la civière, est solidement attaché.

impérativement une excellente condition. C'est pourquoi l'entraînement physique des hommes du PGM est rigoureux et intensif afin de pouvoir assumer les missions en montagne et les risques inhérents au sauvetage. Dans le cadre de leurs exercices, les gendarmes du PGM pratiquent toutes les disciplines de la montagne.

Non seulement en opération, mais aussi lors des entraînements, ils côtoient le risque au quotidien. Pour pouvoir le gérer, les gendarmes de montagne ont l'obligation d'être performants. C'est pour cette raison qu'ils sont soumis, tous les trois ans, à une évaluation technique et physique pour démontrer qu'ils restent compétitifs sur le terrain. Dans le cas contraire, il réintègre une brigade territoriale.

Les moyens mis en oeuvre

Les moyens techniques dont disposent le PGM de Munster se sont perfectionnés, au fil des années, pour permettre des interventions dans de meilleures conditions.

L'équipement dont dispose l'unité de Munster est composé de deux véhicules 4X4, deux motoneiges et deux motos tout terrain. Lors de grosses opérations ou de recherches, l'unité peut compter sur le renfort en personnels du Peloton de Gendarmerie de Montagne de Xonrupt-Longemer, de l'Escadron Montagne de Gendarmerie Mobile de St Etienne les Remiremont, de l'équipe locale de pompiers et occasionnellement de professionnels de la montagne. L'utilisation de l'hélicoptère de la Sécurité civile basé à Strasbourg ou de celui de la gendarmerie basé à Colmar est programmée lorsque la localisation des personnes à récupérer et les conditions météorologiques le permettent.

«**Les opérations avec un hélicoptère sont rapides, efficaces et généralement bouclées en une heure de temps, même si au départ il a fallu attendre une vingtaine de minutes l'arrivée de l'hélicoptère venu de Strasbourg**», constate l'adjutant-chef Samblas.

Le pic d'intervention des hommes du PGM de Munster se situe de juin à octobre avec des accidents de randonnée, de parapente, de VTT, d'escalade, etc.

Le PGM du Haut-Rhin effectue plus de 90 interventions en moyenne dans l'année.

Enquêtes et conseils

Dans le cadre de leurs fonctions, les gendarmes du PGM participent aussi aux commissions de sécurité des stations de ski avant l'ouverture de la saison, ils surveillent la sécurité en montagne, le balisage et la pose de filets pour signaler les endroits dangereux. Ils vérifient le respect des réglementations et constate les infractions. Ils conseillent les usagers de la montagne au départ de certains itinéraires en les rendant attentifs aux risques saisonniers. La montagne change en toute saison, il ne faut pas l'oublier et toujours rester vigilant!

Enfin lors d'accidents graves

survenus en montagne, ils enquêtent pour trouver les raisons qui les ont provoqués. C'est ainsi qu'ils interviennent lors de collisions entre skieurs ou lorsqu'un skieur a percuté un arbre ou un pylône, lorsqu'un professionnel de la montagne est en cause ou lorsqu'il y a un problème de remontées mécaniques. Chaque intervention fait l'objet d'un procès verbal adressé aux autorités judiciaires et aux autorités administratives. Toutefois, le rôle essentiel du PGM de Munster reste le secours en montagne. Et grâce aux compétences des hommes du peloton, l'accident trouve le plus souvent un épilogue heureux. De retour à la gendarmerie, en même temps que la satisfaction du devoir accompli, ils éprouvent le sentiment gratifiant d'une réelle utilité.

C.G

Les commandements du randonneur

Il faut avant de partir :

- évaluer à sa juste valeur sa condition physique et éviter de surestimer ses capacités.
- étudier soigneusement l'itinéraire
- calculer largement l'horaire
- se renseigner sur les conditions météorologiques
- avoir un équipement adapté

Lors de la randonnée, il faut :

- être particulièrement prudent sur les sentiers étroits
- savoir renoncer à une course et faire demi-tour à temps.
- Ne jamais partir seul

En cas d'urgence composer le 17 ou le 112 pour alerter les secours.

PGM et PGHM



La remontée s'effectue en toute sécurité.

En France, cinq Pelotons de Gendarmerie en Montagne (PGM) veillent à la sécurité des usagers. Ils sont basés dans les Vosges, le Jura et le Massif Central.

Par ailleurs quinze Pelotons de Gendarmerie en Haute Montagne (PGHM) sont basés dans le massif alpin, les Pyrénées, la Haute Corse et la Réunion.

250 gendarmes forment le contingent des PGM et des PGHM. Ces spécialistes de la montagne ont suivi une formation spécifique à

Chamonix au Centre national d'instruction de ski et d'alpinisme de la gendarmerie (CNISAG). Le travail étant particulièrement éprouvant physiquement, il n'y a pas de femmes sauf parfois en qualité de gendarme volontaire. C'est ainsi que depuis le 1^{er} mars, l'unité de Munster accueille une jeune femme pour un an.